

\* L'Eufraise est nommée par excellence ophthalmique, oculaire, & *Luminella* à cause de ses vertus dans les maux des yeux ; qui sont tres-grandes suivant Harthman dans sa pratique Chymiatrique, *ch. 25. §. 1. & 2.* & Gabelchoverus *cent. 3. curat. 30.* dans les *Scholies*, Arnaud de Villeneuve, donne un vin d'Eufraise admirable pour fortifier la vuë, il fait verser du moût : sur l'herbe, & par le moyen de la fermentation, le vin se charge des vertus de l'Eufraise. Il est tres-propre pour l'usage des Vieillards & éclaircir la vuë ; quelques uns font infuser du vin avec les fleurs d'Eufraise, mais il vaut mieux le faire fermenter avec la plante comme Arnaud de Villeneuve : la conserve & l'eau simple d'Eufraise ont les mêmes vertus,

## F

## CXL. FABA,

IL y a plusieurs sortes de fèves, sçavoir la vulgaire, le phaseole, & le Lupin, la fève vulgaire est commune ou sauvage, la première est grosse & petite, c'est de cette dernière dont nous avons à parler ici.

Les noms sont, Faba *Brunsf. Tab. Matth. Fusch. Cord. in D. Lon. Cast. Cam.* Faba vulgaris *Trag. Fusch. Cord. hist.* Boona sive Phaseolus major *Dod.* Faba major recentiorum *C. B. 1.*

Quelques uns prétendent que nos Fèves ne sont point celles des Anciens, ce qui se connoît à la figure des nôtres, qui est tout à-fait différente des descriptions des Auteurs ; mais comme cette différence peut venir des terroirs, suivant Gaspard *Baubin*, le plus sçavant Botaniste de notre siècle, puis qu'elles viennent en certains lieux plus plates, & plus grandes, & en d'autres plus petites & plus rondes ; il est inutile de nous y arrêter, & il nous fust de sçavoir, qu'elles ont les mêmes vertus.

Pythagore défendoit à ses Disciples de manger des Fèves, parce, disoit-il, que les taches noires qui sont sur leurs fleurs, ont quelque chose de lugubre, & que les âmes des trepassez y demeurent. On croit que la fève émousse l'esprit, & cause des songes turbulens.

Il y a aux Indes une Fève purgative, dont *Clusius* fait men-

tion, dans son second livre des Exotiques, mais comme elle n'est point en usage parmi nous, il seroit inutile d'en parler.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

*La farine des grosses Fèves; les Fèves bariées*; la fève est refrigerative, emplastique, dessicative, incrassante, absterfive, utile interieurement dans la diarrhée & la lenterie, & exterieurement pour effacer le hâle & les rosses de la peau, & dissiper les contusions. La decoction des gousses vertes est bonne en injection contre l'acrimonie de l'urine.

LES PREPARATIONS SONT

*L'eau des fleurs*, qui est tres-usitée pour effacer les taches visage, & embellir; *le sel tiré des cendres de la paille*, est un excellent diuretique celebre dans l'hydropisie, le calcul, & la retention d'urine.

\* Les Fèves sont grandes ou petites; leur farine entre ordinairement dans les cataplämes discussifs & émoulliens; étant cuite avec du vinaigre & de l'eau, ou oxicat en consistance de catapläme, est un remede éprouvé dans l'inflammation & la tumeur des testicules causées par des coups, des chûtes, & des contusions. Voyez Riviere. *Faber* recommande le même catapläme contre les tumeurs dures & schirreuses du Scrotum. En voici un d'un habile Medecin, éprouvé en ce cas.

*℞.* Farine de Fèves, & de semence de Cumin, ce qu'il faut de chacune, vinaigre distillé, vin blanc, ce qu'il faut de chacun, pour faire un catapläme suivant l'art, à apliquer sur la tumeur des testicules.

L'eau des fleurs des fèves distillée au bain marie, est un cosmetique excellent qui entre dans le fard, & sert à effacer les lentilles & tâches du visage; l'eau distillée des gousses est nephretique, & pousse puissamment par les urines; Enfin le sel tiré de la paille par incineration est spécifique contre l'hydropisie, &

étant réduit en forme de lessive avec une eau convenable, on en donne à boire aux hydropiques, ce qui vuide leurs eaux par les urines.

## CXLI. FABARIA.

Cette plante est une espece de joubarbe, qui croît dans des lieux pierreux & proche les murailles, elle fleurit en Juillet & Août.

Les noms sont, *Telephium vulgare* C.B. 1. *Fabaria* *Matth.* *Telephium* *Matth.* *Lob. Tab. Cast. Cam.* *Telephium album* *Fusch.* *Acetabulum alterum* *Cord. in D.* *Album* *Fusch. icon.* *Faba inversa.* *Lob.* *Telephium alterum sive Crassula* *Dod.* *vulgare* *sive secundum Clus. Hist.* *Crassula* *seu Faba inversa* *Ger.* *Cotyledon alterum* *Diosc. Col.* *Scrophularia media* *vel 3.* *Brunsf.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feüilles seulement. Cette herbe est froide & humide, suivant *Matthiöle*, froide & seche, suivant *Dodonæus*: elle est vulneraire, astringente, mondificative, & bonne particulièrement pour soudre les érosions des intestins causées par la dysenterie, & les ulceres de la matrice, elle guerit les hernies, efface les taches de la peau, & remédie à la brulure. On croit que la racine de cette plante, suspenduë entre les deux épaules guerit les hemorrhoides.

## LES PREPARATIONS SONT

L'eau des feüilles & des fleurs.

\* Le *Telephium* qui est le nom le plus usité de cette herbe, est à fleurs rouges ou à fleurs blanches, c'est une espece de *sedum*, & par consequent une plante refrigerative, dont la vertu consiste dans un sel volatile delayé par beaucoup de phlegme. Son usage interne est rare, on l'employe seulement en topiques, & on ne l'appelle vulneraire que parce qu'étant pilée & appliquée sur les playes, elle soude puissamment. *Tabernaemontanus*, la fait entrer dans un onguent ex-

cellent & d'un grand usage ; quelquefois on en fait boire la decoction , ou bien on la reçoit en forme de clistere , après les remedes généraux , pour souder les ulcres des intestins dans la disenterie , & souvent on y ajoute la grande consoude , & les autres vulneraires. Cette herbe est aussi apellée scrophulaire moyenne , & ne cede rien aux autres scrophulaires en vertu contre les hemorroïdes : *Solenander sect. 4. conf. 20.* recommande la racine de Fabaria , cueillie au commencement du printems qu'elle commence à paroître avec ses boutons , puis il fait piler le tout avec de l'huile rosat dans un mortier de plomb, s'il y a inflammation, ou ardeur , sinon dans un mortier de marbre ou de quelque autre matiere , & il applique le tout sur les hemorroïdes , enflammées , douloureuses , ou accompagnées de quelque autre symptome.

## CXLII. FICUS.

**L**E Figuier est un arbre assez connu.

*Les noms sont , Ficus, Brunsf. Trag. Matth. Dod. Cord. hist. Bellon. Lon. Lob. Cast. Tab. Ger. Ficus sativa Fuschf. Communis C. B. 1.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

*Les Figuees, qu'on appelle carica en Medecine, lors qu'elles sont dessechées au four , ou au soleil. Ces figues sont chaudes , & humides , pectorales , & bechiques, elles remedient au sable des reins & de la vessie , résistent au venin , & sont spécifiques dans la petite verolle , & la rougeole pour pousser les pustules en dehors , les meurir & ramollir. Elles conviennent aux bubons pestilentiels, & les femmes en Allemagne ont coûtume d'en manger sur la fin de la grossesse pour faciliter l'acouchement. L'esprit de vin brûlé sur des figues , se boit pour calmer la toux ; les figues en catapläme, s'appliquent sur les hemorroïdes oculaires, & sur le ventre dans la colique.*

\* La figue qui est le fruit du figuier est d'une saveur fort

fort douce, & sucrée, j'entens parler des figues de l'Europe ; celle des Indes ont un goût à peu près semblable ; mais elles ont cela de particulier , que ceux qui en mangent rendent l'urine de couleur de sang , ce qui fit peur aux premiers Matelots & Marchands qui en mangerent, car ils creurent qu'ils pissotent du sang. La racine de garence donne la même couleur à l'urine, comme nous dirons en son lieu. Quant aux Fignes de France elles entrent dans les repas , & dans la Medecine , vertes ou seches ; elles conviennent toutes deux aux maux de la poitrine, & des reins ; la premiere ayant tant de simpatie avec les derniers , aussi-bien qu'avec les parties de la génération , que les remedes propres à la poitrine sont également propres aux reins. Ainsi la decoction de Fignes qui est salutaire dans la toux & l'asthme, en corrigeant, temperant, decoupant, & tirant la limphe vitiée , n'est pas moins convenable dans la douleur nephretique, dans le calcul, l'ulcere des reins, l'ischurie , le pissement de sang &c. Les Fignes ont tant de rapport avec les reins , que quand il reste quelques-uns de leurs grains dans la decoction , ils se retrouvent dans l'urine. L'esprit de vin brulé après y avoir mis macerer des Fignes , est un remede éprouvé contre la toux , l'enrouement , & l'apreté de la gorge. Si on se sert d'esprit de vin anisé ou medicamenté de quelque autre maniere conforme aux poumons , le remede en sera meilleur. Les Fignes font sortir puissamment la rougeole & la petite verole, & on ne manque gueres d'en faire boire une decoction avant qu'elles paroissent. On la continuë encore après l'éruption pour empêcher que les taches ne restent long-tems ; cette decoction en émoussant les pointes de l'acide qui abonde dans cette maladie , modere l'ébullition , & empêche que l'acide ne corode & ne creuse trop profondement ; on fait cuire ordinairement les Fignes avec de la graine de mil, qui

n'est pas moins spécifique ici que les figues. *Foreste liv. 6. de ses observations*, écrit que dans un tems que la rougeole regnoit si universellement, que pas un enfant n'en étoit exempt, il les guérissoit tous avec la decoction de Figues; si on y dissout du sirop de scabieuse ou de fenouil, la boisson en sera plus agreable, & ces sirops pectoraux empêcheront les malades de tomber dans la phthisie, qui suit ordinairement lors que la petite verole se jette sur le poumon. Comme elles sont outre cela vulnérables elles empêchent que l'acide ne fasse de trop grandes fosses. Exemple d'une de ces decoctions.

*℞. Figues grasses n. 15. graine de mil ℥. ij. ℞. raisins passés ℥. vj. Faites cuire le tout dans ce qu'il faut d'eau simple, & dissoluez dans la colature sirop de scabieuse, & de fenouil de chacun ℥. j. ℞. Mêlez le tout pour la boisson du malade.*

Nous avons dans *Mysisthus armement. chym. sect. 25. pag. 386.* une decoction plus composée contre la petite verole; mais comme la poulpe de tamarins y entre, laquelle est purgative, & comme la purgation ou la liberté du ventre, est mortelle dans la rougeole & la verole, il faut s'abstenir de tous les purgatifs pour ne pas tuer ceux qu'on veut sauver. Lors que le pissément de sang survient dans ces mêmes maladies, la decoction de Figues y est salutaire pour le guérir, & pour le prevenir. On dit que manger trop de Figues engendre des poux; c'est une ancienne tradition confirmée par *Henry de Héers obs. 23. pag. 270.* Mais *Sebizius dans son traité des Alimens pag. 1538. probleme 169.* sçavoir si les Figues engendrent les poux? dit que non, à cause qu'il n'y a que Galien qui avance cette proposition, & que l'expérience prouve le contraire. Quant à l'usage externe des figues, elles entrent dans les fomentations, & les cataplasmes émolliens, suppuratifs & maturatifs, & les Chirurgiens n'en font gueres

sans y ajouter un nombre de figues. Elles meurissent puissamment les abcés, & sont spécifiques contre les tumeurs, & les inflammations qui arrivent aux gencives & aux racines des dens, qui supurent doucement & insensiblement; car si on y applique un morceau de Figue cruë, ou cuite sur les charbons, la tumeur se meurira d'abord, mais avec un peu de douleur. La decoction de figues dans du lait, est utile dans l'inflammation des gencives, pour arrêter l'inflammation des gencives; pour arrêter l'inflammation & calmer la douleur *Strobelgerus* sur la goutte des dens *c. 5.* dit que l'usage des figues les gâte.

CXLII. FILIPENDULA.

**L**A Filipendula ou Saxifrage rouge, est, à ce qu'on croit, l'*Oenanthe* des Anciens, puis qu'elle a les mêmes vertus.

Les noms sont, Filipendula vulgaris *C. B. 1.* Filipendula *Trag. Dod. Matth. Cord. hist. Lon. Cast. Tab. Saxifraga rubra Ger. Oenanthe Cord. in D. Lob.* Elle croît dans les prairies, & fleurit en Juin & Juillet.

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles & la racine. Cette plante est chaude & dessiccative, atténuante, absterfive, astringente, resolutive & diuretique, elle est en usage dans le mucilage tartareux des pömons, des reins, de la vessie & des articles, dans la colique venteuse, & les fleurs blanches des femmes; on l'applique extérieurement sur les tumeurs des hemorrhöides. La prise est d'une dragme. On fait un sirop de Filipendula excellent contre les fleurs des femmes, la dose est d'une once à l'heure du sommeil.

\* La Filipendule croît dans des lieux incultes & dans les forêts. Il en est une de montagne, une aquatique, & de plusieurs autres especes. On la nomme saxifrage comme beaucoup d'autres plantes qu'on croît qui sont propres à briser ou à chasser le calcul. On l'appelle saxifrage rouge à cause de la couleur de

sa racine. Les feuilles & la racine sont en usage dans le calcul, & contre les écrouelles, en decoction, ou en forme de poudre, on y ajoute la racine de scrophulaire & de brusq. *Sennert liv. 2. de sa pract. part. 1. ch. 25.* donne une decoction souveraine contre les écrouelles, dont la Filipendule, & la scrophulaire sont la base, ce remede agit en resolvant & decoupant la matiere scrophuleuse, qui est poussée en suite par les urines.

## CXLIV. FILIX.

**L**A Fougere est de deux sortes, male & femelle: la fougere male est celle dont les feuilles sortent de plusieurs queuez, & la femelle, dont les feuilles ne partent que d'une seule queuez.

*Les noms de la Fougere mâle sont, Filix, Brunsf. vulgaris Trag. mas Matth. Fusch. Dod. Lon Lob. Cast. Tab. Ger. femina Gesf. Casalp. Filix non ramosa dentata C.B. 1.*

*Les noms de la femelle sont, Filix Sylvestr. Brunsf. Filicis majoris genus, Trag. Fil. femina, Matth. Fusch. Dod. Lob. Cast. Tab. Ger. Thylpteris, Filix femina Cord. in D. Filix mas major sive femina credita vulgo. Clus. Filix ramosa major, pinnulis obtusis non dentatis, C. B. 1. La Fougere croit dans les endroits les plus ombrageux des forêts, elle est verte tout l'été, on y trouve de la graine; la nuit de la saint Jean que quelques-uns ont soin de ramasser pour des usages qui me sont inconnus,*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

*Les racines, sur tout de la Fougere femelle, c'est une plante consacrée à la rate; elle est chaude, seche, amere, astringente, & aperitive. Son usage principal est dans les obstructions des visceres, specialement de la rate & de la matrice; le mucilage qu'on en tire est recommandé exterieurement, contre la brûlure.*

## LES PREPARATIONS SONT

*L'extrait des racines, & l'esprit splenique.*

\* La Fougere mâle & femelle, se trouve par tout,



spécialement dans les lieux incultes : la racine de l'une , & de l'autre avec toute la plante , a lieu dans toutes les affections de la rate , & enleve la palme à tous les autres vegetaux dans ces sortes de maladies. On remarque que les plantes qui conviennent à la rate & au pancreas , sont d'une nature terrestre , dure & solide , elles sont dédiées à Mars ou à Saturne , & ont la vertu de precipiter l'acide , d'où dependent originairment les maux de rate. La racine de Fougere est spécifique contre les schirres , & les enflures de la rate & du pancreas , & elle entre dans toutes les potions, decoctions , ou essences antispleniques ; Foreste recommande la decoction de cette racine avec la cuscute dans du vin , comme un secret éprouvé dans les affections de rate. Voyez Sennert *part. 4. de la pratique* , ch. 6. pag. 488. Voici une decoction éprouvée contre les schirres , & tumeurs dures de la rate.

*℞. Fougere avec sa racine, sabine, absinthe, une quantité suffisante de chacune , faites cuire le tout dans de l'eau des Forgerons jusqu'à la diminution du tiers , ( il est à remarquer que les simples d'une nature fixe , demandent une plus longue coction , que ceux qui contiennent des sels volatiles , ceux-cy , comme les antiscorbutiques acres , sçavoir le cochlearia & le cresson , n'ayant besoin que d'une simple infusion , ce qui se doit observer dans la prescription des remedes , ) ajoutez des petits raisins passés , pour donner à la decoction une saveur agreable seulement sur la fin , parce que les raisins s'aigrissent en cuisant trop ; coulez le tout ; la dose est un bon verre en se metant au lit. La Fougere entre outre cela dans les noüets, fomentations, & decoctions hypocondriaques.*



## CXLV. FOENICULUM.

**L**E Fenouil croit dans les jardins, & fleurit en Juillet & Août.

*Les noms sont, Marathrum, feniculum Brunsf. Trag. Fuschf. Cord. in D. Tab. vulgare Ger. Fœniculum nostrum vulgare, quibusdam Hippomarathrum putatum C. B. I.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

*Les sommités, la racine, qui est une des cinq aperitives, & la semence.*

*Les sommités sont chaudes, dessicatives, aperitives, resolutive, diuretiques, carminatives & bechiques; elles fortifient, l'estomac, augmentent le lait des nourissés, aiguissent la vue, & radoucissent la trachée artère.*

*La racine & la semence sont chaudes & tres-usitées, pour dissiper les humeurs & les vens, & pousser vers la circonférence. Outre cela la semence de fenouil a coutume de s'ajouter aux purgatifs, tant pour les corriger, que pour chasser les vens.*

## LES PREPARATIONS SONT

*La semence confite; l'eau tirée de la plante par incision; l'eau de la semence qui est un excellent ophthalmique. L'huile distillée de la semence, le sel par incineration.*

\* Les sommités ou l'herbe, la tige, la racine & la semence du Fenouil entrent dans l'usage de la Médecine, son odeur & sa saveur, témoignent assez que c'est une plante aromatique douée d'un sel volatile doux & huileux qui abonde spécialement dans la semence, & fait la vertu carminative, par le moyen de quoi elle dissipe puissamment les vens de l'estomac, des intestins, & des autres parties. La racine est la principale des cinq aperitives, laquelle convient également à la poitrine & aux reins, attendu qu'il y a beaucoup de rapport entre ces deux parties; elle remédie à la toux & à l'asthme; deterge les reins, &

empêche le calcul de se former, entant que son sel acide temperé, corrige l'acide qui sert à le coaguler : elle guérit encore la strangurie causée par l'acide, & les douleurs de reins de quelques causes qu'elles viennent. La semence & toute la plante, sont d'excellens ophthalmiques propres à toutes les maladies des yeux. Les femmes grosses en mâchent tant pour calmer la toux, & les autres affections de la poitrine, que pour rendre les yeux de leurs enfans plus clairs & plus beaux ; Bartolet dans son *Encyclopedie pag. 171.* prepare l'eau ophthalmique qui suit. Il coupe les têtes du Fenouil, puis il remplit de sucre les creux des tiges, lequel se resout en eau durant la nuit, on ramasse cette eau le matin, qui est un secret merueilleux contre plusieurs maladies des yeux. Les Nourrices après avoir mangé du fenouil, souffent dans les yeux des enfans, pour les rendre plus vifs, & on dit que les serpens mangent du fenouil, pour faire tomber une certaine peau qui leur couvre les yeux au Printems, & que per ce moyen ils recouvrent la vûë. Voyez *Mindererus* dans son *Aloëdarium ch. 11. pag. 120.* Les Nourrices qui n'ont point de lait ont recours au fenouil, & sur tout à la semence, & on remarque que le lait qui leur revient a l'odeur de cette plante : *Amatus Lusitanus cent. 6. curat. 86.* recommande la decoction de fenouil, comme un remede éprouvé en ce cas : *Helidée de Padoüe* ordonne pour engendrer le lait la decoction de vers de terre, dans une decoction de fenouil ; certaines femmes se contentent de faire bouillir des feüilles vertes de fenouil, dans du vin ou de l'eau, dont elles font leur boisson ordinaire, & ne manquent jamais de lait. La même decoction est salutaire contre la supression des mois des femmes. Le fenouil est stomachique, parce qu'il facilite la digestion, en decoupant l'acide, & corrigeant les vens ; par cette raison on prend la semence de fenouil en

dragée après le repas, la decoction de fenouil est encore efficace, pour faire sortir la petite verole. Le sirop de fenouil, & l'eau de vie fenouillée, brulée avec du sucre ont les mêmes vertus.

## FLAMMULA.

\* La Flammula a été omise par Schroder, c'est pourtant une plante d'un grand usage en Medecine, c'est une espece de Clematis qui se cultive dans nos jardins, quoi qu'elle croisse sans culture en quelques lieux d'Allemagne. Sa saveur est si acre qu'on se sert de cette plante, comme d'un caustique pour exciter des vessies & des ampoules. L'acrimonie du sel dont elle abonde, la fait regarder par les modernes, comme un spécifique contre le Scorbut, les Holandois en font beaucoup de cas, & *Lindanus* dans son *Collegium privatum*, sur la pratique chymiatrique d'*Hartman*, lui attribue la cure entiere du Scorbut: on la prend en substance avec du vinaigre en forme de decoction ou d'infusion, ou bien on verse de bon vin dessus, puis on distile le tout par un alembic. On tire par ce moyen l'esprit ou le sel volatile de la Flammula mêlé avec l'esprit de vin, ce qui fait un antiscorbutique merveilleux.

## CXLVI. FOENUGRÆCUM.

LE Fenugrec est domestique ou sauvage, le premier est le plus usité.

Les noms sont, Fœnum Græcum, *Trag. Math Lob. Lon. Did. Cast. Cam.* Fœnu-græcum, *Fuchs. Cord. in D.* Fœnum græcum, *fativum C. B. 1.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

La semence du Fœnu-grec domestique; elle est chaude, seche, émolliente, digestive, & anodine, elle meurit & resout, & est si usitée, qu'il ne se fait point de cataplasme en Chirurgie ou le

Fenu-grec ou son mucilage n'ayent coutume d'entree. Il entre spécialement dans les clystères émolliens, pour émolliër l'acrimonie des humeurs & radoucir l'érosion des intestins. Le même mucilage apliqué sur les contusions des yeux, les dissipe puissamment. Voyez Hartman.

LES PREPARATIONS SONT

Le mucilage qui se tire, par le moyen de la cuisson de la semence dans de l'eau.

\* Il n'y a que la semence du Fenu-grec qui soit en usage, & toujours extérieurement. On en tire le mucilage, comme de la semence de coin, pour ajouter aux fomentations, & aux cataplämes dans l'intention de dissiper ou de meurir, & il remplit seurement ces deux vües. Ce mucilage enduit sur les parties, apaise la douleur & l'inflammation. On ajoute la semence de Fenugrec aux decoctions des lavemens, pour ramollir les matieres endurcies, & temperer l'acrimonie des humeurs qui corrode souvent les intestins.

CXLVII. FRAGARIA.

LE fraisier est assez connu, il fleurit en Mars & Avril.  
 Les noms sont, *Fragaria Brunsf. Trag. Matth. Fuschf. Dod. Lon. Lob. Cast. Ger. Fragaria vulgaris C. B. I. Fragula Cord. hist. Fragula & Trifolium Fragiferum Tab.*

LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles, & les fruits. Les premières sont rafraichissantes & seches, un peu altringentes, diuretiques, & usitées sur tout dans la jaunisse, dans les gargarismes, les bains, & les cataplämes. Les fraises sont rafraichissantes & humides, spleniques, & nephretiques; elles résistent au venin; mais ce fruit est aisé à se corrompre.

LES PREPARATIONS SONT

L'eau de toute la plante avec les fleurs, qui sert pour effacer

les taches du visage ; l'eau de fraises qui est bonne pour éteindre la soif des febricitans , & pousser par les urines ; le sirop du suc de fraises ; l'esprit du même suc fermenté ; la teinture des bayes avec l'eau propre.

\* Le Fraisiier est une espece de trefle qui porte trois feüilles , & du fruit qu'on nomme fraises , lequel est plus connu à la table qu'en Medecine. La racine & les feüilles sont seules en usage. C'est une plante hépatique salutaire dans la corruption du sang , ce qu'on apelle intemperie du foie ; on a coutume de l'ordonner par cette raison dans la cachexie , la jaunisse & les autres maladies de cette nature. Lindanus , assure qu'elle est merveilleuse pour rétablir le foye , & la constitution du sang. On use de la decoction de Fraisiier avec des raisins passés, pour la boisson ordinaire ; en voici une formule tirée de Rulandus dans ses curations Empiriques.

*℞. Fraisiier M. ij. raisins passés ℥. iv. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine pour la boisson ordinaire. Il recommande cette decoction dans la jaunisse , & les autres cachexies , & il ajoute quelque fois un peu de canelle. Le même Auteur a guéri une fille affligée de l'asthme & de la toux , avec la potion qui suit.*

*℞. Fraisiier M. iij. réglisse ℥. ℞. raisins passés ℥. iij. canelle ℥. j. Faites cuire le tout dans de l'eau simple.*

Il a pareillement guéri une icteritie inveterée d'un homme de 40. ans , avec cette autre decoction.

*℞. Fleurs de petite centauree, fraisiier, de chacun M. j. Mettez infuser le tout durant trois heures dans de l'eau & du vin, de chacun ℔. iij. Puis faites cuire le tout à petit feu , jusqu'à la consommation de la moitié , le malade en beuvoit huit onces tous les matins , ce qui le fit suër , & il fut guéri. Les Fraises sont nephretiques , elles purgent les reins & chassent la pierre ; mais comme elles sont en même tems humides & rafraichissantes , elles causent differens symptomes dans la malie*

du sang, sçavoir des effervescences & des fermentations viciées, ce qui fait qu'on les ordonne rarement. Bartholin *cent.* 3. *hist.* 57. attribué au Fraiser une vertu diaphoretique, mais il est seul de son sentiment.

## CXLVIII. FRAXINUS.

LE Frêne est de deux especes le grand, & le petit. Le premier est le plus usité.

Les noms sont, Fraxinus *Brussf. Trag. Matth. Lon. Lob. Tab. Cast.* Fraxinus *excellior C. B. r.*

Cet arbre croît dans les Forêts, il fleurit en Avril & May, & porte sa semence en Automne.

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

Les feuilles, l'écorce & le bois, la semence; les feuilles sont dessicatives & bonnes contre les morsures des serpens. L'écorce & le bois sont dessicatifs & atténuaus, spécifiques pour ramollir les duretés de la rate, diurétiques & Lithontriptiques à merveille. On dit que le bois coupé le jour de saint Jean, guerit les playes & les contusions en les touchant seulement: il faut le couper suivant les uns, avant que le soleil soit levé, & suivant les autres, à midi: la semence est appelée langue d'oiseau à cause de sa figure, elle est attachée aux feuilles, chaude, dessicative, & salutaire au foie, à la pleuresie, au calcul, & à l'impuissance. Elle se doit cueillir en Automne.

## LES PREPARATIONS SONT

L'extract, qui se tire de l'écorce avec un eau apropiée & animée par quelque liqueur acide, telle est l'eau distillée des sommités les plus tendres du Frêne: l'huile tirée du bois suivant la methode ordinaire; le sel des cendres de l'écorce; le sel des cendres du bois, celui-ci est admirable contre les playes, tant interieurement qu'exterieurement.

\* Le Frêne est un arbre assez connu, il fournit à la Medecine, son écorce, sa semence & son bois, qu'on appelle le guaiac d'Allemagne, parce qu'il est, selon quelques-uns, plus efficace que le guaiac des Indes. L'é-

corce & le bois de Frêne, sont estimés dans les maux de rate, où l'on prescrit l'écorce de tamarisc, & celle de frêne toujours ensemble, en forme de decoction ou d'essence. Ils operent par leur vertu diuretique laquelle se rencontre dans tous les remedes spleniques. La semence de frêne est longue & ronde, & ressemble assez à une langue d'oiseau; elle excite les hommes froids, & entre dans les remedes contre l'impuissance; elle est aussi salutaire contre le calcul, & spécifique suivant Glauberus. Le suc exprimé récemment des feuilles de Frêne, est souverain contre les morsures des serpens & des viperes, & éprouvé par *Zacutus Lusitanus liv. 3. pract. admir. obs. 90.* On dit même que les serpens n'approchent jamais du Frêne. L'eau distillée des sommités est souveraine contre la surdité, & contre le tremblement des mains en forme de lotion. Le bois du Frêne coupé d'un seul coup, en un certain tems arrête les hemorrhagies, & guerit les playes de pointe ou de trenchant, en l'appliquant seulement dessus, je l'ay expérimenté dans l'hemorragie; on l'appelle à cause de cela *bois de sympathie*, & on le substitue à la poudre de ce nom. Voyez *Schortus in jocoservis natura & artis.* Toute la difficulté consiste, à sçavoir le tems que ce bois doit être coupé. Les uns disent que c'est le jour de S. Jean Baptiste précisément à midy; les autres, le jour de S. Jacques entre onze heures & midi, par un garçon vierge, avec une cognée qui n'ait jamais servi. Les autres veulent qu'on le coupe au mois d'Avril, au tems de la conjonction du taureau & de la lune; d'autres enfin prétendent qu'on doit le couper pendant la nuit, & lui attribuent de grandes vertus contre les sortileges. Quoi qu'il en soit; il est certain que ce bois arrête le sang, comme j'ay vû arriver avec étonnement, à l'égard d'une fille, laquelle eût des douleurs de tête terribles durant deux jours, après que son hemorrhagie eut



été arrêtée. Ce qu'on dit des playes peut être encore vray.

## CXLIX. FRAXINELLA.

**L**A Fraxinelle ou dictamne blanc à cause de la couleur de sa racine, croit dans les rochers & fleurit en Juin.

*Les noms sont*, Polemonium *Tab.* dictamnus putatus *Brunsf.* dictamnus vulgaris, *Trag. Cam.* Officin. *non.* dictamnium album, pumila Fraxinus *Matth. Cast.* Tragium primum *L'escor. Lob.* dictamnus nostra *Cord. in D.* Fraxinella *Cord. Hist. Dod. Clus. Ger.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

*La racine* qui se doit cueillir au printems. Elle est cordiale, alexipharmaque, uterine, cephalique, amere, chaude, dessicative, & aperitive, elle tuë les vers, resiste aux maladies malignes, à l'épilepsie, & aux autres affections de la tête elle convient à l'obstruction de la matrice, en forme de pessaire. Elle tire l'arrierefaix, & les pointes de fleches restées dans la chair.

## LES PREPARATIONS SONT

*L'eau* alexipharmaque & ophthalmique, *la racine* confite contre les fluxus blanches. *L'huile* pour blanchir le visage, & calmer les douleurs de la gourde.

\* Je n'ay rien à dire touchant la Fraxinelle, parceque je ne me souviens pas d'en avoir rien lû que dans *Schröder.*

## CL. FUMARIA.

**L**A Fumeterre croit dans les jardins & les vignes, elle fleurit en May & Juin.

*Les noms sont*, Fumaria officinarum & *Diosc.* C. B. 1. Fumus terræ, *Brunsf. Cam.* Fumaria *Trag. Matth. Fuschf. Cord. in D. Dod. Lon. 2.* flore albo *Tab.* Capnos *Lob. Cast.* Fumaria major *Cast.* Fumaria purpurea & alba *Ger.*

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

*L'herbe avec les fleurs.* Elle est splénique & hepaticque, elle atténue & purge les humeurs sereuses, bilieuses, & recuites, elle desopile & conforte les entrailles, & purifie le sang: on l'employe pour faire sortir la rougeole & la petite verole, contre le Scorbut, les affections du mesentere, & de la rate, la jaunisse & toutes sortes de galles.

## LES PREPARATIONS SONT

*L'eau*, de l'herbe & des fleurs, *l'huile* distillée, *le suc épais* la dose jusqu'à une dragme; *la conserve* des sommités, *le sirop* simple du suc; *le sirop composé*, *les pilules de Fumeterre*, pour purger la bile, la dose est d'une dragme, à une dragme & de mie. *Le sel* de Fumeterre par incineration, *l'extract*.

\* La Fumeterre est d'une saveur tres-acre, amere & penetrante, ce qui marque qu'elle abonde en sève acre, qui n'est pas trop volatile. On employe la plante entiere, & il n'est point de meilleur remede pour depurer la masse du sang & corriger sa mauvaise constitution. Ce qui fait qu'elle est fort en usage dans les maux pretendus du foie & de la rate, & dans les affections melancoliques, dans le mal hypocondriaque, le Scorbut, la fièvre quarte, l'ictericité noire, où il s'agit de regler la fermentation du sang: Sennert ufoit tous les ans plusieurs livres d'essence de Fumeterre pour le Scorbut: dans la galle, sur tout si elle est Scorbutique, & dans les autres maladies causées par l'infection de la masse du sang. On ne connoit rien de meilleur que la decoction des feuilles, & des fleurs de fumeterre dans du lait de chevre. On croit que cette plante convient pareillement au mal de Naples. Freitagius a gueri plusieurs hypocondriaques Scorbutiques, à quoi tous les autres remedes étoient inutiles, avec parties égales de suc de fumeterre, & de cochlearia dans du petit lait de chevre, qu'il leur

faisoit boire au Printems. Le sirop de Fumeterre composé est excellent pour purger la masse du sang ; l'essence de Fumeterre guerit la suppression des mois des femmes, & les autres maladies croniques. Les pilules de Fumeterre sont pareillement usitées pour purifier le sang, dans la galle & le Scorbut, & on y ajoute le mercure doux, en quoy consiste la cure radicale de la galle. Car il est à remarquer à l'égard du Scorbut que le mercure y est fort dangereux, & c'est la raison pourquoy on ne traite point les maux veneriens aux Païs bas avec le mercure, crainte du Scorbut que le mercure irrite.

#### CLI. FUMARIA BULBOSA.

LA Fumeterre Bulbeuse est de deux sortes. L'une a la racine creuse, & c'est la plus usitée, l'autre a la racine pleine, & se subdivise en grande & petite.

Les noms de la premiere sont, Aristolochia rotunda *Brunsf.* Aristolochia rotunda vulgaris *Trag. Fusi. h. f.* Pistorachia *Cam.* Fumaria altera, *Matth. Cast.* Capnos Chelidonia *Lon.* radix cava major *Dod. Clus. hist.* Fumaria cava *Herbariorum Lob.*

Les noms de la seconde sont, Aristolochia rotunda vulgaris radice solidâ *Trag.* Les femmes se servent de cette dernière contre la galle, & le resserrement de poitrine, on la met dans de la biere pour donner aux Nourrices & aux petits enfans.

#### LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine. Elle est chaude & dessicative, absterfive, astringente, aperitive, hépatique, uterine, alexipharmaque, sudorifique, diuretique, & vulneraire. Son usage principal est d'exciter les mois des femmes, & les lochies, de tirer le fœtus mort, guerir la jaunisse, purifier le sang & remédier à la galle: on la recommande extérieurement contre les playes inveterées & fistuleuses, pour les mondifier & les soudre; contre la galle, les douleurs de la goutte causées par des humeurs froides, contre le sang coagulé des contusions, & la pourriture de la bouche.

\* La Fumeterre Bulbeuse se nomme vulgairement

*racine creuse*, elle est à fleurs rouges & blanches. Cette plante est de même nature, & figure que l'Aristolochie ronde, & est comme elle, uterine, hépatique, & alexipharmaque, elle convient sur tout à la retention des mois des femmes, des lochies & du fœtus mort. Elle sert à dissoudre le sang grumelé des contusions, & à detacher les playes & les ulcères fordidés.

## FUNGUS.

**D**E tous les Fungus ou Champignons, qui naissent sur les arbres, l'agaric qui croit sur la melese, est le seul en usage. Les Champignons de terre qui entrent dans les meilleurs ragoûts, chargent l'estomac, & sont souvent cause du cholera morbus, la veille de Loup est un Champignon rond de diverses grosseurs, car il y en a de la grosseur de la tête, lequel est blancâtre au commencement, puis pâle, & enfin jaune quand il est sec. Il renferme alors une poudre excellente pour arrêter les hémorragies.

## G

## CLII. GALANGA.

**L**A Galanga est de deux sortes, la grande qui a la racine grosse, rouge, & peu odorante: la petite qui a la racine menue remplie de nœuds, rouge dedans & dehors, dont la saveur pique comme le poivre, & l'odeur est fort douce. Celle-cy est la meilleure.

*Les noms de la dernière sont, Galanga minor. Matth. Cord. hist. Fusch. Lob. Lon. Tab. Acoft. Ger. Galanga minor Officinarum C.B.z. Galanga Indica Amat.*

*Les noms de la première sont, Galanga major. Matth. Cord. hist. Lon. Fusch. Lob. Tab. Casalp. Gal. Crassa Amat. Iridis genus Cluf. in Acoft.*

La Galanga, suivant les uns, est une espèce d'acorus; & suivant les autres, une espèce d'Iris. Les Grecs nomment la petite, *Cyperum Babilonica*, & les Arabes *Galanga*.

## LES PARTIES OFFICINALES SONT

La racine, pour être bonne elle doit être rouge, pesante, de bonne